

PSAUME 137

Chant de l'exilé

Au bord des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurions,
Nous souvenant de Sion ; aux peupliers d'alentour nous avons pendu nos harpes.

Et c'est là qu'ils nous demandèrent, nos geôliers, des cantiques,
Nos ravisseurs, de la joie ; "Chantez-nous, disaient-ils, un cantique de Sion".
Comment chanterions-nous un cantique de Yahvé sur une terre étrangère ?

Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite se dessèche !

Que ma langue s'attache à mon palais si je perds ton souvenir,

Si je ne mets Jérusalem au plus haut de ma joie.

Souviens-toi, Yahvé, contre les fils d'Edom* du Jour de Jérusalem,

Quand ils disaient : "A bas ! Rasez jusqu'aux assises !"

Fille de Babel, qui doit périr, heureux qui te revaudra les maux que tu nous valus,

Heureux qui saisira et brisera tes petits contre le roc !

NOTA :

- *En juin-juillet 587 av. J.C. les chaldéens faisant le siège de la ville percèrent les murs de Jérusalem et incendièrent le Temple.*
- *Les Edomites firent cause commune avec les assiégeants. De nombreux oracles prophétiques appellent sur eux la vengeance de Yahvé.*
- *Fille de Babel : Babylone.*